

LE QUOTIDIEN DE L'ART

FIAC #1

20.10.2021

10 ANS

FIAC 2021

**Le grand
retour**
**The great
comeback**



**10 galleries
d'avenir**
**10 promising
galleries**

**Art brut et
solo shows :
du tonus !**
**Outsider art
and solo shows:
a new hype**

**Musées, ventes :
l'agenda parisien**
**Museums, auctions:
what's on in Paris**



Quand la FIAC s'aventure hors du Grand Palais

When the FIAC ventures out of the Grand Palais

Alexander Calder

Flying Dragon

1975, tôle, boulons et
peinture, 9,1 x 17,1 x 6,6 m.

Photo Darren James/2021 Calder
Foundation, New York/Adaggp, Paris
2021.

Le parcours hors les murs est devenu un complément naturel de la foire.

The outdoor exhibition has become a regular feature of the fair.

PAR/BY JULIE CHAIZEMARTIN

John Torreano

Giant Gem

1989, vue d'installation.

Courtesy John Torreano et galerie Thomas Brambilla.



« C'est la première fois que l'on montre une œuvre historique sur la place Vendôme, c'est un symbole magnifique. »

“It is the first time that a historical work is shown on Place Vendôme, it is a magnificent symbol”

JENNIFER FLAY, DIRECTRICE DE LA FIAC
PHOTO MAX TETARD.

Un des points névralgiques de la FIAC est l'installation d'une œuvre monumentale sur la place Vendôme. Certaines, on s'en souvient, ont fait beaucoup parler – en tête la sculpture de Paul McCarthy, rebaptisé par certains « plug anal ». Plus récemment, en 2019, l'énorme cucurbitacée de la Japonaise Yayoi Kusama a subi l'assaut des intempéries, au point d'être retirée. Cette fois, le contexte est différent. C'est une œuvre d'art moderne du sculpteur américain Alexander Calder (1898-1976) qui a été choisie, parti pris qui s'explique par la qualité de l'œuvre mais aussi pour éviter d'engager un artiste contemporain au cas où la FIAC n'aurait pu avoir lieu à cause du Covid. « C'est la première fois que l'on montre une œuvre historique sur la place Vendôme, c'est un symbole magnifique qui porte haut et fort la grande tradition des œuvres sur cette place », indique Jennifer Flay, la directrice de la FIAC. 18 mètres de long et 8 mètres de haut, la grande libellule d'acier semble prendre son envol en déjouant la verticalité de la colonne de pierre, tandis qu'à quelques mètres de là, sous les arcades de la rue de Castiglione, est inauguré le nouvel espace parisien du galeriste Larry Gagosian, dénicheur de ce *Flying Dragon* de 1975 dans un parc de sculptures au bout du monde, en Australie. Il s'agit

One of the FIAC focal points is the installation of a monumental work on the Place Vendôme. Some, memorably, have made a lot of news - especially Paul McCarthy's sculpture, renamed by some as an « anal plug ». More recently, in 2019, the enormous cucurbit by the Japanese artist Yayoi Kusama was so badly weathered that it was removed. Today, the context is different. A modern work of art by the American sculptor Alexander Calder (1898-1976) was chosen, a bias which is explained by the quality of the work but also to avoid hiring a contemporary artist in case the FIAC could not take place because of Covid.

«It is the first time that a historical work is shown on Place Vendôme, it is a magnificent symbol that honors the great tradition of works on the square,» says director of FIAC Jennifer Flay. The large steel dragonfly, 18 metres long and 8 metres high, seems to take flight, thwarting the verticality of the stone column, while a few metres away, under the arcades of rue de Castiglione, the new Parisian space of gallery owner Larry Gagosian, who found this 1975 Flying Dragon in a sculpture park on the other side of the world, in Australia, is inaugurated. It is one of Calder's last three monumental works, created one year before his death.

Walk in the Tuileries

Before achieving this masterpiece, the core of the FIAC Hors les Murs remains the

HORS LES MURS



d'une des trois dernières œuvres monumentales de Calder, réalisées un an avant sa mort.

Balade aux Tuileries

Avant d'atteindre ce chef d'œuvre, le noyau dur du hors les murs reste la traversée des Tuileries au fil de 24 sculptures et installations dont celles de Lionel Sabatté (galerie Ceysson-Bénétière), Vincent Maugé (Bertrand Grimont) et Euridice Zaituna Kala (Anne Barrault) sont réalisées in situ. Des noms établis, tels Eric Fischl (Skarstedt), Norbert Kricke (Aurel Scheibler) ou Aaron Curry (Almine Rech) côtoient des œuvres de jeunes artistes, parmi lesquelles celles de Ferdinand Kokou Makouvia (Vincent Sator), Vincent Laval (Bertrand Grimont) et Abdul Rahman Katanani (Magda Danysz) miment la nature et le vivant. De la galerie Semiose, les sculptures de Stefan Rinck et Laurent Le Deunff apportent poésie et ironie. Le tout couronné par « une grande diversité » souligne Jennifer Flay, avec une belle remise en lumière de John Torreano (Thomas Brambilla), 5 artistes femmes et pour la première fois 3 artistes africains.

crossing of the Tuileries through 24 sculptures and installations, including those of Lionel Sabatté (Ceysson-Bénétière gallery), Vincent Maugé (Bertrand Grimont) and Euridice Zaituna Kala (Anne Barrault), which are made in situ. Established names such as Eric Fischl (Skarstedt), Norbert Kricke (Aurel Scheibler) or Aaron Curry (Almine Rech) stand alongside works by young artists, including those of Ferdinand Kokou Makouvia (Vincent Sator), Vincent Laval (Bertrand Grimont) and Abdul Rahman Katanani (Magda Danysz), who mimic nature and the living. In the gallery Semiose, the sculptures of Stefan Rinck and Laurent Le Deunff bring poetry and irony. Finally, Jennifer Flay emphasizes «the great diversity» embodied by the renewed emphasis on John Torreano (Thomas Brambilla), 5 women artists and for the first time 3 African artists.

Youth at the Delacroix Museum

The third place of the FIAC Hors les Murs is more confidential, the intimate Delacroix Museum which welcomes the young painter Jean Claracq, recent finalist of the Jean-François Prat prize. His meticulous touch does not have the same expressionist nature as Delacroix's, but the two artists share a similar vision of youth, being contemporaries in a golden light, two hundred years apart.



Abdul Rahman Katanani

Chrysalide

2021, fil barbelé.

Vue in situ jardin des Tuileries.

Courtesy Abdul Rahman Katanani et galerie Danysz.

Stefan Rinck

Rabbiator (Hellboy Gaultier) et It Owl

2021 - 2021, dessins préparatoires.

Stefan Rinck/Courtesy Semiose, Paris et Sorry We're Closed, Brussels.